

# Katerina Andreou GR /FR

Danse

Durée 60'

Tout public

## Bless This Mess

Trois ans après *BSTRD*, les pas de Katerina Andreou font à nouveau trembler la scène de l'ADC. Pas en solo, et pas sur un rythme de house cette fois. Mais avec une pièce de groupe, - la première de la chorégraphe grecque, - et une attitude punk divinement libératoire. Iels ne seront pas trop de quatre pour trouver un ancrage dans la confusion vertigineusement assourdissante dans laquelle nous vivons. Les corps de Lily Brieu, Baptiste Cazaux, Melissa Guex et Katerina Andreou se livrent au bruit du monde comme des caisses de résonance qui transforment le chaos en énergie, jeu et joie. Comme on transforme l'eau en vin. Ô oui, *Bless This Mess*.

*Une création 2024, coproduction du Pavillon ADC, accueil en coréalisation avec La Bâtie - Festival de Genève, avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels*

### Conception et Création

Katerina Andreou

### Performance

Katerina Andreou, Lily Brieu Nguyen, Baptiste Cazaux, Melissa Guex,

### Son

Katerina Andreou avec Cristian Sotomayor

### Espace et Lumières

Yannick Fouassier

### Regard extérieur

Costas Kekis

### Direction technique

Thomas Roulleau Gallais

### Production et diffusion

Elodie Perrin

### Coproduction

### Production

BARK

### Coproducteurs

CCN de Caen en Normandie dans le cadre du dispositif « Artiste associé », Athens Epidaurus Festival, T2G théâtre de Genevilliers, Festival d'Automne à Paris,

Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Next Festival, ADC Genève, les Subs – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon, Maison de la Danse, Lyon - Pôle européen de Création –, CCN de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio, CCNR, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, ICI—CCN Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, KLAP Maison pour la danse à Marseille.

### Accueil en résidence

Espace Pasolini, Kunstencentrum BUDA Courtrai

### Avec le soutien de

la Direction des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, du mécénat de la Caisse des Dépôts, de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

### Remerciements

Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Laura Garnier

### Notes

La création de Bless This Mess a commencée au watermill center - a laboratory for performance en avril 2023.

### DATES & LIEUX :

Pavillon ADC  
Genève  
mer 11 sept 19:00  
jeu 12 sept 19:00  
ven 13 sept 21:00

### TARIFS :

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier-ère : CHF 8.-

DANCE REFLECTIONS  
BY VAN CLEEF & ARPELS

Pavillon ADC

La Bâtie  
Festival  
de Genève

# Bless this mess

Katerina Andreou

*Bless This Mess* s'ouvre sur la dernière phrase de *Le Vertigo*, une composition de Pancrace Royer (18e siècle). C'est l'un des moments les plus « métalliques » de la musique classique - ou plus exactement de la musique baroque - déjà très rapide dans son tempo. Nous avons encore augmenté son BPM et étiré ses répétitions afin de le rendre plus urgent et persistant. Sa nature entêtante me semble constituer un territoire dans lequel plonger et un point de départ...

Aujourd'hui, je considère la confusion comme un état précieux pour devenir créatif. Éliminer la confusion et tous les sentiments qui l'accompagnent, comme la peur, l'hésitation, la colère et la déception, ne me semble plus pertinent. Pour ne pas être paralysé par la confusion, j'ai dû la rendre utile : elle est devenue pour moi un outil pour comprendre la physicalité qui m'intéresse. La syncope, la répétition, la spontanéité, la littéralité des pas et des gestes sont dans la nature même de notre danse, comme une profonde plongée dans la physicalité qui resterait sinon de surface. Danser de cette manière, c'est comme être saturé d'informations que l'esprit n'a pas le temps d'assimiler. Notre danse est basée sur une sorte d'intensité et le bruit constant dans lequel nous vivons devient le principal signal que nous devons transmettre.

Rien n'est vraiment important, mais tout nous devient nécessaire.

Une première méthode pour survivre à cette saturation est la relation. S'accorder et se désaccorder avec les autres et avec le son ou l'absence de son crée une partition libre.

L'autre méthode consiste à garder le mot « punk » à l'esprit. Lorsque j'écris « punk », je ne me réfère pas à l'esthétique ni au mouvement punk en tant qu'histoire ou contexte. Je me permets d'utiliser le terme pour définir un type de relation aux limites ou même au sérieux et j'en ai fait mon mantra personnel tout au long du processus. Il m'inspire une sorte de liberté que j'admire, en tenant toujours compte de la nature subjective de ce concept et de cette expérience. À ma petite échelle, le punk ne devient qu'une stratégie pour observer mes propres pièges et repousser un peu les limites que j'ai moi-même construites pendant la chorégraphie. C'est un auto-sabotage de ma rigueur afin d'observer les moments de liberté qui s'échappent d'un monde scénique artificiel. Parce que je crois qu'il n'y a aucun moyen de mesurer à quel point quelqu'un ou quelque chose peut être punk, c'est juste une façon d'orienter notre prise de décision tout au long du processus.

Le bruit peut être hypnotique et le punk peut être suffisamment fort pour nous tenir éveillés. Dans ce sens, nous essayons de nous faire entendre par le mouvement, le silence, le son, la respiration, ou même en nous déguisant ; nous essayons de devenir de temps en temps le mégaphone d'un monde intérieur instable et très occupé. Ce qui compte, ce n'est pas ce qui est « dit », mais le corps et la voix dont on a besoin pour se faire entendre.

Ne prêtez pas attention au signal. Prêtez attention à notre effort pour amplifier ce qui est déjà là, à l'univers que cette équipe a construit tout au long du processus, à son interdépendance et à son désir d'autonomie. À la relation que la danse peut créer et à l'énergie qui peut être générée lorsque le désespoir se transforme en un plaisir absurde et dans une joie pure de bouger ensemble. S'il vous plaît, bénissez ce désordre.

Katerina Andreou, septembre 2024

## Katerina Andreou

Née à Athènes, Katerina Andreou est basée en France. Diplômée de l'École de Droit d'Athènes et de l'École Nationale de Danse d'Athènes, elle a suivi le programme ESSAIS au CNDC d'Angers et est titulaire d'un Master de recherche chorégraphique (Paris 8). Comme interprète elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, Ana Rita Teodoro. Dans son propre travail elle développe une pratique physique propre à chaque projet et recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. Elle crée elle-même l'environnement sonore de ses pièces qui devient son principal outil dramaturgique. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour son solo *A kind of fierce*. Elle a ensuite créé le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2021) avec Natali Mandila, la performance *Rave to Lament* (2021), le solo *Mourn Baby Mourn* (2022) et dernièrement *Bless This Mess* (2024). Elle est artiste associée au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour 2022-2024 et auprès du Master EXERCE du CCN de Montpellier.

Ce qu'en dit la presse :

<https://www.mouvement.net/scenes/katerina-andreou-souriez-vous-etes-en-vie>

<https://journalzebuline.fr/entrez-dans-la-transe/>

### RESTAURANT LE PASSAGE :

Le restaurant de La Bâtie s'installe au cœur du quartier de L'Îlot 13 au Passage.

Le Passage est un lieu chaleureux et atypique où l'on se sent comme à la maison. À la fois café, restaurant et bazar, cet espace vous propose des plats faits maison accompagnés de boissons locales. Que vous veniez pour une pause gourmande ou pour flâner, chaque visite au Passage est un moment de plaisir et de découverte.

Horaires d'ouverture pendant la Bâtie : 09:00 - 01:00

Service du midi (lun-ven) entre 12:00 et 14:00 et service du soir (tous les soirs) entre 18:30 et 23:30

Réservation : 078 314 60 28